

# L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

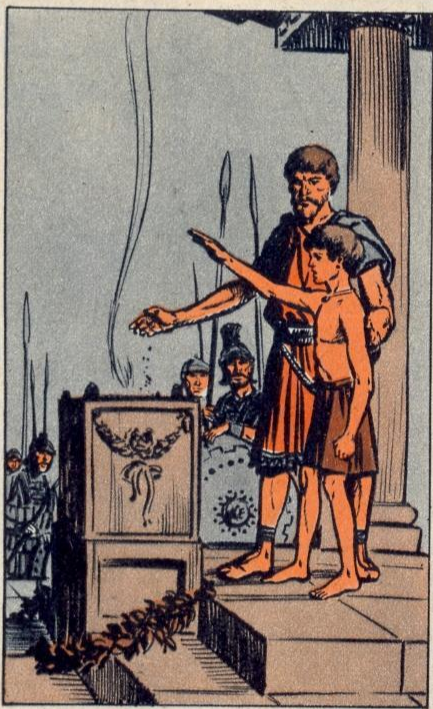
## “ HANNIBAL AUX PORTES ! ”

**S**UR le chapitre de l'art militaire, on peut faire confiance à Napoléon; et lorsqu'il déclare qu'à ses yeux Hannibal fut l'un des plus grands hommes de guerre que l'histoire ait connus, il doit avoir raison. C'est d'ailleurs une destinée extraordinaire que celle de ce Carthaginois. Issu d'un peuple de marchands et de marins, rien ne le destinait à la carrière des armes. Il fut un véritable foudre de guerre, et peu s'en fallut que, par sa faute, Rome ne devînt jamais un empire !



### 3. — LE PASSAGE DES ALPES

**AU** lieu de débarquer en Italie, comme les Romains le prévoyaient, Hannibal partit vers le nord avec 80.000 fantassins de toutes races, 12.000 cavaliers, la plupart Numides, montés sur de petits chevaux, et 37 éléphants dressés. Il franchit les Pyrénées, le Rhône et les Alpes. Par le col du Petit Saint-Bernard, il parvint à mener ses troupes dans la plaine du Pô. Mais il ne lui restait que 20.000 hommes, 6.000 chevaux et quelques éléphants !



### 1. — LE SERMENT D'UN ENFANT

**CARTHAGE**, vaincue et hargneuse, vécut alors de durs moments. Ses mercenaires « démobilisés » se soulevèrent; il fallut les écraser. Ce fut une guerre atrocement cruelle que l'on a appelée la guerre inexpiable. Le vainqueur en fut Hamilcar Barca. Il fut cependant exilé et il se fixa en Espagne où il créa un vaste empire dont la capitale sera la Nouvelle Carthage ou Carthagène. Hamilcar avait un fils : Hannibal. Un jour, il mena l'enfant devant un autel et là, en présence des troupes, il lui fit jurer de haïr les Romains et de les combattre jusqu'à la mort. L'enfant devait devenir un des plus célèbres généraux de l'histoire ancienne.

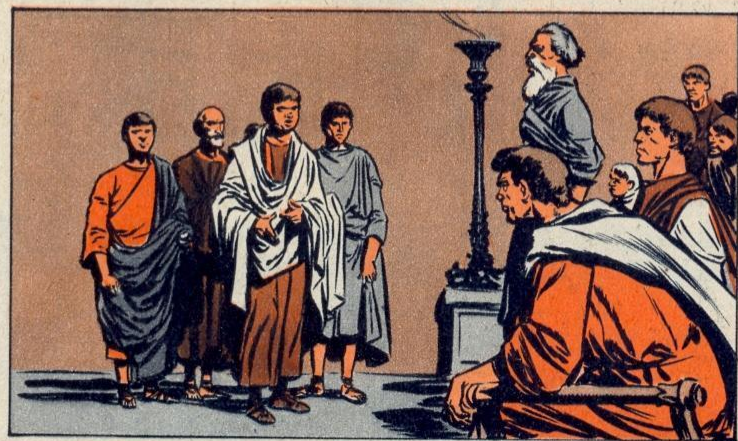


### 4. — EN AVANT !

**UNE** armée romaine barra la route à Hannibal sur le Tessin. Battue ! Une deuxième armée l'attendait sur la Trébie. Battue ! Une troisième se massa sur le lac Trasimène. Battue ! Inquiet, le sénat romain nomma un dictateur Fabius Maximus Cunctator, c'est-à-dire le Traînard. Et Fabius traîna... il refusa le combat, épuisa Hannibal et le refoula dans le sud de l'Italie. Rome respira ! On élut deux consuls, Paul Emile et Varron, avec ordre de l'attaquer.

### 5. — LA CATASTROPHE

**C'ÉL**A s'est passé en 216, à Cannes, en Apulie, face à la mer. Le consul Varron se rua avec toute l'armée romaine sur Hannibal. Celui-ci manœuvra avec un tel génie qu'il enveloppa tous les effectifs ennemis comme dans une nasse. Rome perdit 25.000 hommes — on a prétendu 70.000 — et parmi eux, le consul Paul Emile et de nombreux sénateurs. C'était l'écrabouillement. Varron revint à Rome. Le Sénat le remercia de n'avoir pas désespéré. On tendit des chaînes à travers les voies d'accès. Un silence horrible pesait sur la ville. On attendait... Parfois, un cri qui glaçait d'épouvante : « Hannibal ad portas ! » Hannibal est aux portes ! (A suivre.)



### 2. — L'AGRESSION

**EN** 221, Hannibal devenait le chef des forces carthagoises en Espagne. Il avait 26 ans. Tout de suite il provoqua les Romains en attaquant la ville espagnole de Sagonte, alliée à Rome. Alors une délégation romaine s'en fut à Carthage et son chef dit : « J'apporte dans les plis de ma toge la paix ou la guerre. Choisissez ! L'assemblée répondit : « La guerre ! » C'est ce qu'Hannibal attendait.